

François Jullien, *Il n'y a pas d'identité culturelle*

Paris, L'Herne, 2016, 93 p., 7,50 €.

Pierre-Jacques Derainne



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/hommesmigrations/3854>

DOI : [10.4000/hommesmigrations.3854](https://doi.org/10.4000/hommesmigrations.3854)

ISSN : 2262-3353

Éditeur

Musée national de l'histoire de l'immigration

Édition imprimée

Date de publication : 1 mars 2017

Pagination : 201-202

ISBN : 978-2-919040-37-7

ISSN : 1142-852X

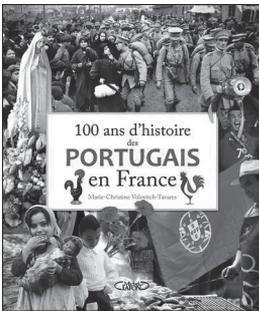
Référence électronique

Pierre-Jacques Derainne, « François Jullien, *Il n'y a pas d'identité culturelle* », *Hommes & migrations* [En ligne], 1316 | 2017, mis en ligne le 01 mars 2017, consulté le 24 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/hommesmigrations/3854> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/hommesmigrations.3854>

Lire ~~Ma part de Gaulois, c'est retrouver la sensibilité à fleur de peau, la langue imagée, physique, puissante de l'auteur de La Trempe (Actes Sud, 2007). Son amour pour les siens, pour sa mère, femme d'exception et visionnaire. « Arabo-beur, franco-musulman, berbéro-toulousain, gaulois-beur, franco-kabyle, maghrébo-apostat », Magyd Cherfi a tort d'évoquer sa « schizophrénie identitaire » là où~~

~~champignonnent les scories des assignations de fils barbelés. Lui, le poète, a déjà assez à faire avec sa liberté ! Quant à la schizophrénie, c'est aux autres de se faire soigner, de remplumer leur cortex ! Ceux qui restent aveugles au nouveau visage de la France et les autres, quelques gardiens du temple, qui refusent de mettre un peu de vin dans leur eau.~~

M. H.



Marie-Christine Volovitch-Tavares
100 ans d'histoire
des Portugais
en France

Paris, Michel Lafon,
2016, 190 p., 29,95 €.

Ce livre embrasse un siècle d'immigration portugaise en France depuis un moment clé de la Grande Guerre : l'accord de main-d'œuvre établi entre la France et le Portugal en 1916. Pour présenter l'histoire et la mémoire de la plus grande communauté étrangère nationale en France, souvent qualifiée « d'invisible », l'historienne Marie-Christine Volovitch-Tavares, spécialiste de l'histoire de l'immigration lusitanienne, a choisi un découpage chronologique par dates clefs : 1916, l'engagement du corps expéditionnaire portugais et l'arrivée des premiers contingents d'ouvriers passant par le dépôt d' Hendaye ; 1926, la dictature salazariste et l'exil politique ; 1961 et l'essor d'une immigration économique ; 1974, la « révolution des Œillets » et son écho en France ;

1986 enfin et l'entrée du Portugal dans la Communauté économique européenne qui offre de nouvelles perspectives politiques à l'immigration lusitanienne. L'auteure y aborde l'immigration portugaise sous différents angles : le travail en France, le logement, les luttes sociales et politiques, la vie culturelle, sportive, la religion. En revanche, le contexte socio-économique au Portugal motivant le départ est moins développé. Si la dimension fortement prolétarienne de l'immigration lusitanienne est soulignée ainsi que les mouvements de contestation des années 1970-1980 portés par deux générations, l'ouvrage s'écarte d'une vision « doloriste », insistant davantage sur l'inscription nationale et locale de cette histoire migratoire. Des lieux de mémoire sont ainsi évoqués à l'échelle de la France entière, comme le cimetière militaire portugais de Richebourg-l'Avoué dans le Pas-de-Calais ; la Gare d'Austerlitz à Paris ; les bidonvilles de Champigny ou des Francs-Moisins à Saint-Denis ; le sanctuaire Notre-Dame de Mont-Roland près de Dôle où chaque année, depuis 1967, un pèlerinage portugais rend hommage

à Notre-Dame de Fátima ; le monument dédié à la révolution du 25 avril 1974 à Fontenay-sous-Bois... Des figures sont également mises en valeur dont celles d'exilés politiques durant l'entre-deux-guerres, celle du consul du Portugal à Bordeaux Aristides de Sousa Mendes qui, en 1940, « *attribua sans limites des visas et des passeports* » à ceux qui voulaient fuir l'envahisseur nazi, ou plus récemment celle de Laurette da Fonseca, habitante de Massy-Palaiseau, ancienne porte-parole des habitants du bidonville.

L'ouvrage est entrecoupé de nombreux témoignages illustrant la mobilité sociale et la diversité des parcours socio-professionnels des immigrés portugais : d'anciens habitants des bidonvilles, une

gardienne d'immeuble fondatrice d'une association professionnelle d'entraide, un musicien, fier de sa double culture, le président de la Chambre de commerce et d'industrie franco-portugaise ou encore un conseiller de Paris chargé des questions relatives à l'Europe qui affirme que « *les liens entre la France et le Portugal sont déséquilibrés* ».

Le choix généraliste ne nuit pas à l'intérêt de ce livre érudit et émouvant. L'attrait réside à la fois dans le texte, dans la riche iconographie, constituée entre autres de périodiques militants en langue portugaise ou française, ainsi que dans la bibliographie étoffée qui clôt l'ouvrage.

Pierre-Jacques Derainne